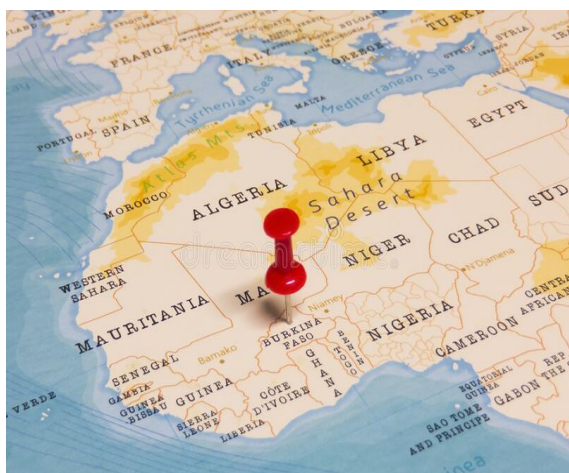


# Burkina Faso – Géopolitique et Stratégie – Juin 2021



Source : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/burkina-faso/presentation-du-burkina-faso/>

## 1. Éléments de géopolitique

### Fiche d'identité

- **Superficie** : 274 000 km<sup>2</sup>
- **Capitale** : Ouagadougou
- **13 régions subdivisées en 45 provinces**
- **Population** : 21 Millions
- **Religions** : Islam, christianisme, animisme
- **Langues** : une mosaïque de 60 langues dont le mooré (ou mossi 53%), le dioula (8,8%), le fulfude (ou peul 6,6%)... le français langue officielle ne serait compris que de 20% de la population.
- **Densité** : 72,2 hab./km<sup>2</sup>
- **Tx croissance démographique** : 2,8%
- **Tx croissance population urbaine** : 4,9%
- **Economie très agricole** : 30% du PIB et 80% des emplois. L'adaptation au changement climatique est clairement intégrée aux politiques nationales.
- **Or et coton** : 95% des recettes d'export.
- **Pays enclavé** : seuls débouchés sur la mer : ports d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et Tema (Ghana).
- **IDH** : 182<sup>ème</sup> sur 189 (PNUD 2019)
- **Tx d'achèvement primaire** : 64,5%

C'est en 1984, sous l'impulsion du jeune officier Thomas Sankara, figure aujourd'hui mythique et symbole de l'idéal d'émancipation nationale, que le pays adopte sa nouvelle dénomination : **l'ex-république de Haute Volta** née des indépendances de 1960, **devient Le Burkina Faso**, littéralement "le Pays (*Faso en dioula*) des hommes intègres (*Burkina en mooré*)".

### Contexte politique et sécuritaire

**En 2020**, dans un contexte de contestation de bien des verdicts des urnes en Afrique de l'Ouest, la réélection le 22 novembre de **Roch Marc Christian KABORE** pour un 2<sup>ème</sup> mandat, a valeur d'exception. Le chef de l'Etat a recueilli 58% des suffrages à l'issue d'un scrutin qui s'est déroulé de manière satisfaisante, en dépit d'un environnement sécuritaire qui s'est dégradé (6% des bureaux de vote n'ont pu être ouverts en raison des déplacements de population).

Car, c'est **le défi majeur auquel est confronté le pays : restaurer l'autorité de l'Etat sur des pans entiers du territoire** déserté par les forces de sécurité nationales, harcelées par les opérations des islamistes radicaux (*El Qaida et EI*) et réseaux de contrebande et mafieux.

**A l'observation de la carte des risques du MEAE**, les 3/4 du territoire burkinabe semblent hors de contrôle. La zone des 3 frontières du Sud Est du pays (*Niger-Bénin-Burkina*) paraît tout autant exposée (derniers assassinats de journalistes européens d'avril 2021) que celle du Nord (*Mali-Niger-Burkina*). On comptabilise aujourd'hui plus de 1600 morts depuis 2015 et 1,15 million de personnes ont été déplacées dont 307 000 enfants privés d'accès à l'éducation. **Dans ce contexte, la crise sanitaire ne présente pas le caractère alarmiste et non maîtrisée d'autres nations africaines.** Les chiffres officiels dénombrent 162 morts et 13382 cas confirmés à la date du 14 mai 2021. Si les mesures de confinement ont affecté dans un premier temps les écoles, la crise est jugée aujourd'hui à faible impact.

## 2. Stratégies et place du GREF :

Dans ce contexte et en conformité avec sa vocation et ses engagements, le GREF s'inscrit dans une démarche d'accompagnement au développement et notamment d'accès aux services de base de qualité, composante indispensable à toute approche sécuritaire des problématiques de la zone Sahel. Deux projets débudent qui témoignent l'un et l'autre de cet engagement :

- **Projet d'accompagnement des personnels d'encadrement et d'enseignement du 1<sup>er</sup> degré de la Province du Mouhoun en charge de classes à larges effectifs ( + de 75 élèves) :**
  - . **origine** : la demande burkinabé (*commune de Douroula*) jumelée à la Ville de Besançon converge vers le GREF, portée par l'association bisontine « Solidarité Douroula ».
  - . **finalité** : un renouveau des pratiques pédagogiques dans les classes à larges effectifs, qui induise un changement qualitatif dans le mode de scolarisation des élèves. En effet, si le pays a réussi en 20 ans à hisser le taux de scolarisation du 1<sup>er</sup> degré de 44 à 90%, le défi majeur est celui lié à la qualité de l'éducation et à l'amélioration des performances des élèves quant à leur maîtrise des principales compétences (*cf. rapport 2019 Pasec/Confemen*).
  - . **développement** : une mission de faisabilité en février 2020 permet de cadrer les objectifs du projet mais le contexte pandémique bloque son évolution. Le projet redémarre début 2021 avec une équipe élargie, en interaction avec un vivier commun associant un projet similaire en Guinée.
  - . **partenaires** : La Direction régionale de l'Education de la Boucle du Mouhoun réitère sa volonté de poursuivre le projet (*par écrit et lors de 2 visio-conférences en février et mars 2021*). Elle propose une phase d'expérimentation impliquant 4 écoles (*Dedougou et Douroula*) et ses principaux acteurs éducatifs soit 25 personnes, avant généralisation à la province grâce à la capitalisation du projet.
  - . **mode de fonctionnement** : la nécessité a conduit à une emprise significative de la co-intervention à distance. Les premières opérations de mobilité (mission à Dédougou + accueil groupe de travail à Besançon) sont bien programmées pour l'automne 2021 et le printemps 2022 mais pour l'heure, tant le pilotage avec le partenaire que les premières rencontres et observations des pratiques de terrain (*extraits vidéo + retransmissions via Whatsap*) sont gérés en distanciel et plutôt avec succès.
  - . **financement et autres ouvertures** : une demande pour un cofinancement de 8000 € de la part de la région Bourgogne Franche Comté est redéposée ; l'Ambassade de France promet 5000 € ; Solidarité Douroula 1000€... la DSDEN (MEN) du Doubs apporte enfin son appui logistique et pédagogique à l'accueil d'une éventuelle délégation au printemps 2022.
  
- **« La lumière c'est la vie »** : ce projet "ENERGIE, EDUCATION et DEVELOPPEMENT" en milieu rural intéresse 3 pays d'Afrique de l'Ouest (*Burkina Faso, Mali et Sénégal*). Il associe des partenaires associatifs ici et là-bas dont le GREF et des entreprises. Il est soutenu financièrement par le Conseil Régional des Hauts de France à hauteur de 60 000€ et concerne au Burkina les 2 sites de Banounou (*près d'Arbollé*) et Bick Baskouré (*Sud Est*). Il s'agit d'équiper **2 Maisons pour Tous** en électricité solaire et en équipements. L'attribution de lampes solaires autonomes, transportables et rechargeables, aux élèves de CP et CM2 dans 2 écoles permettra la mise en place d'un dispositif d'aide aux devoirs et renforcera l'assiduité et les performances scolaires (*cf. plateforme de financement participatif sur le site Hello Asso*).

**Contexte éducatif global** : le monde de l'éducation au Burkina Faso est aujourd'hui secoué par de vifs débats et des Assises nationales de l'Education sont en préparatifs en 2021 pour tenter d'apporter des réponses aux maigres performances du système mais aussi aux effets de la crise sécuritaire (2200 écoles fermées). Le pays envisage de renforcer son secteur de formation professionnelle. L'enjeu de la maîtrise de la langue des études reste une question sensible. Si le programme ELAN de l'OIF prône des apprentissages articulant langues africaines et française notamment lors des 1ères années d'acquisition des savoirs fondamentaux, il est intéressant de connaître les quelques expérimentation nationales menées dans le pays entre 1979 et 1984 (une centaine d'écoles concernées) puis dans les années 1990 (réseau des écoles satellites sur 3 ans avec enseignement bilingue). Notons que dans le cadre de la préparation des Assises, les partenaires internationaux sont particulièrement sollicités (études des TDR) et les expériences innovantes valorisées. C'est un contexte à n'en pas douter favorable pour la mise en valeur de l'expertise du GREF.